

*Courte bibliographie commentée sur le « Male Gaze »*

**Laura Mulvey, Plaisir visuel et cinéma narratif**, traduit et publié en deux parties par Gabrielle Hardy pour la revue *Débordement* en 2012. Voici [le lien vers la première partie](#), et [le lien vers la deuxième partie](#). (ed. Originale : « Visual Pleasure and Narrative Cinema », 1975, *Screen*, vol. 16, iss.3, p.6-18) : l'histoire dit que le concept de « regard masculin » a été créé à l'occasion de cet article. Si l'origine peut être contesté (John Berger réalise « ways of seeing » en 1972), il est indéniable que cet article fait de la notion de « male gaze » un concept incontournable, associé à des dispositifs formels de création d'images cinématographiques. L'analyse de Laura Mulvey sur les ressorts du plaisir visuel au cinéma deviendra l'analyse de référence à l'aune de laquelle la notion de « male gaze » connaîtra une postérité houleuse.

**Iris Brey, Le regard féminin. Une révolution à l'écran**, 2020, éd. De l'Olivier : Iris Brey est théoricienne du cinéma, journaliste et critique de cinéma, elle tente de cerner les caractéristiques des films qui se libèrent du « male gaze » en proposant des images construites différemment. Elle théorise ainsi le « female gaze » comme « un regard qui donne une subjectivité au personnage féminin, permettant ainsi au spectateur et à la spectatrice de ressentir l'expérience de l'héroïne sans pour autant s'identifier à elle ». (p.36). Vous trouverez dans ce livre des analyses accessibles sur des séries et films récents.

**Erving Goffman, La ritualisation de la féminité**. Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 14, 1977. *Présentation et représentation du corps*. p. 34-50), traduit par A. Kihm, disponible en ligne sur Persée, malheureusement sans les photos : [lien vers la traduction](#). Cet article explore les poses des modèles féminins pour la publicité et les magazines, et en particulier mets en évidence comment des postures jamais prises dans la vie courante – mises en scène pour les photos – finissent par paraître « naturelles ». Vous retrouverez une « mise en pratique » de cette thèse dans la ressource suivante :

**Thomas Streeter, Nicole Hintlian, Samantha Chipetz et Susanna Callender, essai en ligne sur le « male gaze »**, 2002, traduit par Géraldine Carranante pour le site de l'Académie en 2022 : [voici le lien](#). Il s'agit d'un travail d'étudiants de l'université du Vermont et de leur professeur, T. Streeter, professeur de science de la communication et des médias. Il s'agit d'un essai sous forme de diapositives, étayées de photographies de presse et de photos prises par les étudiants. Le format est particulièrement adapté à une présentation orale en cours et appelle des questionnements sur les images actuelles (photos instagram, publicités, etc.).

**John Berger**, épisode 2 de la série documentaire « **Ways of Seeing** », réalisée par John Berger pour BBC2 en 1972, sous-titré par Louis Rouillé sur le site de l'Académie. Voici [le lien de l'épisode 2](#). Le livre « voir le voir » de John Berger (1976) reprend certains thèmes de la série. Il est réédité en 2014 par B42. Je vous renvoie également aux 3 autres épisodes de la séries : [épisode 1](#), [épisode 3](#), [épisode 4](#). Ce dernier épisode, ainsi que le chapitre 7 de «voir le voir », sont consacrés aux images publicitaire, et fait échos aux travaux d'Erving Goffman évoqués plus haut. Ce chapitre 7 est disponible sur le blog « formes vives » en suivant [ce lien](#).

*Quelques références supplémentaires en anglais :*

Vaes, J., Cristoforetti, G., Ruzzante, D., Cogoni, C., & Mazza, V. (2019). Assessing neural responses towards objectified human targets and objects to identify processes of sexual

objectification that go beyond the metaphor. *Scientific Reports*, 9(1), 1-10. : Recherche empirique sur le fait que les femmes sont plus facilement vues comme des objets par rapport aux hommes.

Davis, E. (2019). Structures of seeing: blindness, race, and gender in visual culture. *The Senses and Society*, 14(1), 63-80. : Une réflexion sur les structures du visible qui n'est pas sans rappeler la thèse du paradigme visuel que j'ai évoqué rapidement lors de la présentation.